

1794

Mon cher Général

Recevez mes des remerciements de tout coeur
pour les deux lettres que vous avez eu la bonté
de m'écrire ce date du 12 et du 15 des quelles j'aurais répondu
plus tôt mais j'ai été depuis cette dernière semaine
si continuellement en mouvement qu'il ne m'a pas été
possible.

Je crains que je ne sois pas bien expliqué
touchant l'idée de trahison dont je ^{vous dirai} ~~vous dirai~~ que
je soupçonne les Autrichiens, et c'est pour quoi
je crois que le Cabinet de Russie en général veut
trahir la bonne cause, car certainement quelque
chose que l'Empereur pourroit avoir de se défendre de
la Russie, il est pas possible que cette trahison
se la perdre peut de faire obtenir quelque chose
contre et change. Et ce l'ensemble de les autres préparations

Coalisés se lui en sauroient que, mais c'est que
^{individus qui sont traités et particulièrement}
je suis persuadé qu'il y a des ~~lettres~~ au Quartier Général
du Prince de Cobourg, qui annoncent tout à L'ennemi, et
qui l'ont fait déjà depuis quelque temps. Il y a
deux de ces Anbus Officiers Autrichiens et par conséquent
L'Archiduc Charles ne se fait aucune surprise de recevoir
les noms de tout le Général Fischer et le Colonel Propper
dans les deux Ardes de Camp Général du Prince de Cobourg, et complies
dans la Chancellerie Secrète. Il est ^{au lieu} très certain que
l'ennemi a été depuis quelque temps avisé au honneur
de tous les plans d'attaque qu'on vouloit faire sur lui
et même une fois, quand il n'y avoit personne d'autre
qui se soit informé que le Général Fischer.

Quant à cela que M. de Marnes ^{des lettres} Purgut qui est un
Jésuite, et qui a tout son bien en France, se douter
heureusement qu'il s'achetait que l'Empereur se d'élir de faire
en d'autre des Pays bas, et qu'il a été par la faute
qu'on avoit jamais tenté de les enlever après qu'on

ce n'est été une fois après l'année 1792, il est aussi possible
de tout impossible que pour des raisons raisons Messieurs de Prusse,
a fait sans brass ^{à cette fin} avec le Duc de Waldeck qui est entièrement
sa lecture, et qui rampe devant lui de la manière la plus
sans la fin, tout le fait à l'insu et contre les sentiments de Prusse
ce brass qui dans sens est un Duc extrêmement faible, et
tout le fait gouverné par ses autres principes de General Kellie
qui est aussi très lié avec Prusse. Ce qui me fait un peu
incliner à penser ^{à cette fin} ~~comme ceci~~ est que justement après que
le Duc de Waldeck fut nommé Quartier Maître General
et avant qu'il y eut le moindre idée des Coalitions qui sont
arrivés, sur la nouvelle de le premier attaque sur la Saxe
le Duc de Waldeck dans la chambre a disputé sur
le Chat les différentes parties qu'il y avait à prendre dans les
Rays les, pour faire la retraite jusqu'à le Rhin et il lui
parle alors comme d'un plan qui est très probable. Il en
venez par le Duc de Prusse Général que quelques jours
le moindre idée d'une habitude de le part de le Comte de Neipperg

par droit de suprématie beaucoup les individus, L'entant au
Duc de Caloug, c'est un Zoro ou Cheffer, qui se le fait de
un Aloupa tout fait a son dessein. Mache General, de
façon qu'il a fait longtemps qu'il se a un lui, tout au bien
sans tel se a un nouveau tout se comme a cette leur au
Diable

Ce que vous me dites de la manière dont les Amérindiens
parlent de la Conquête, m'a fait extrêmement plaisir, et
me prouve encore de plus en plus l'attachement de la Conquête
Ces deux me dites au sujet des Souverains et est que
prop vrai je suis très fâché de devoir confesser que leurs conductes
est infame.

Je ne puis pas la part de votre lettre les grâces
de la Majesté en elle approuve de tout ce que j'ai fait et
me promet que je garderai toujours autant de Courtoisie
Angloise sous vos ordres que j'en ai dans le moment. Ce qui
me fait très du plaisir.

L'advertissement que vous m'avez envoyé touchant la lettre

M. Par se trouve subitement surpris comme je serais
de une haute opinion de lui, quoyque avec que l'assurances
le droit de l'Empire, mais je ne puis pas venir d'idée
comment on auroit pu dire qu'il étoit à son Quartier
General comme depuis qu'il a quitté l'Angleterre il ne
jamais été chez lui que deux fois, et il a deux fois
que deux fois avec moi, quand il est venu dans le pays
de l'Est pour faire un voyage avec de faire l'Esprit
et il s'est établi à Bruxelles, de il faisoit et temps
en temps des voyages à Chaux. Ne l'ayant point
dans les deux Villes seules que je lui en puis faire
par l'ordonne, Depuis que le Duc de Brabant son ne
Corps ^{de la Solde de l'Angleterre} ~~pour lui~~, comme de tout amis et que je suppose
que cela est fait comme pour l'Alle, il a demeuré
des le Duc et comme le Corps se peut encore faire
l'Alle et est toujours resté à l'Est, et a plus avec
l'Alle depuis son retour d'Angleterre.

Depuis que j'ai écrit la première partie de la Lettre

Le Comte est demeuré avec le Colonel & a remis l'Ordre
Lettre de 22 pour la quelle j'vous fais hier des remerciements
Je suis parfaitement d'avis avec vous tout ce que vous m'avez
dit touchant le Colonel de Keane, & j'espère de fond de cœur
que vous serez très bien reçu par lui & que vous
Les Instructions sont arrivées par votre aide Comte & comme vous
Grand Roi est content avec une autre grande Puissance
En même temps il faut que je dise que je n'ai jamais vu
une personne qui s'achève plus de sa vie que Lord Spencer
J'ai eu une conférence de trois heures avec lui et avec Stewart
Greenhill & j'vous en donne toute l'Information que je
ai dans mon pouvoir. Ils sont repartis le même jour pour
continuer leur voyage

J'ai vu trois chevaux aujourd'hui et autant
que je pens en juger en la première vue de la place
trouvez. Il est très bon temps que j'ai vu que j'ai
cette terre que trois chevaux & brentes.

J'vous donne aujourd'hui avec lui les heures

deux une pèche entre Brida et Bengozona mais a bon
grand honneur & au brui' que les Hollandois ont
faict en ces occasions tous et est celui' pour que toutes
ces Pensees Bengozona q' ils ont de l' yste de faire
q' il en soit plus que quatre cent de faire que j'y
suis obligé de mesme quatre Hollandois a des fins
de protéger le Vlle indument contre un camp de brui'
Adieu elle est General Vous tous long d'ye apres
exercice de cette langue Lettre

Longy Sei longyus les mouvements

Alta tres affeccioni

Pedemte